

# PRÉFACE

**Thierry Ardouin**

Professeur des Universités, Université de Rouen

Le champ de la santé, et plus particulièrement le secteur de la formation aux métiers du soin, est actuellement un environnement professionnel sous tension. Ce secteur est en effet pris dans un tourbillon produit par un ensemble de vents contraires tels que l'universitarisation des formations en lien avec la politique de Bologne et le triptyque Licence – Master – Doctorat (LMD), la mise en œuvre de nouveaux partenariats (instituts – universités) ou de nouvelles formes de partenariats (instituts – services de soins), la modification des référentiels tant de formation que des référentiels d'activités et de compétences, une injonction nouvelle à intégrer une réelle initiation à la recherche au cours de la formation, l'analyse de pratiques en situations professionnelles, la modification des fonctionnements et des organisations dans les établissements de soins amenant des interrogations sur un glissement de tâches entre les professionnels du secteur qui provoque des remous entre les personnes, les équipes et les services. Le champ de la santé est lui même en tension économique et sociale. Cet ensemble d'éléments a un impact sur les réalités professionnelles du secteur de la formation en soins infirmiers, les dispositifs et les pratiques de formation.

C'est dans ce contexte que le travail et la thèse de Marielle Boissart sont réalisés. Et disons le d'emblée cet ouvrage est utile à au moins trois niveaux ; tout d'abord pour éclairer et caractériser un champ en tension, ensuite parce qu'il montre une recherche se faisant et enfin parce qu'il apporte une contribution significative sur la formation en soins infirmiers et les cadres de santé formateurs.

Cet ouvrage est une prise de distance salutaire et compréhensive qui n'empêche pas une posture volontariste pour la profession de cadre de santé et le secteur du soin. Cet ouvrage permet de rendre accessible une recherche au long court. Il traduit des données sérieuses et abondantes, l'intérêt des approches théoriques et le croisement des analyses illustrées par de nombreux tableaux, points de synthèse et schémas dans une vision systémique. Marielle Boissart réussit là une synthèse de sa thèse, travail riche et approfondi de près de 900 pages et autant d'annexes, adossée à une bibliographie conséquente.

Car la thèse est là, bien présente, et l'hypothèse générale est posée : « C'est de la qualité de l'interaction entre la cohésion des acteurs partenariaux et l'ingénierie de la formation infirmière, impulsées par le cadre de santé formateur, que se développe un processus de professionnalisation efficient pour l'étudiant en soins infirmiers et pour le cadre de santé formateur ».

Nous pouvons ici repérer l'intérêt de la thèse où sont interrogés les différents niveaux (macro, méso, micro) et acteurs (politique, organisationnel, pédagogique) en lien avec les différentes dimensions de la professionnalisation (sociologie des professions, développement professionnel, pédagogique) et la mise en œuvre de partenariats institutionnels et pédagogiques entre instituts, universités et services de soins. Ainsi

dans le contexte de la formation infirmière, la position et la posture du cadre de santé formateur sont interrogées en réflexivité avec l'étudiant(e) dans une boucle de rétroaction professionnalisante. **Nous assistons véritablement au passage d'une ingénierie de la formation à une ingénierie en formation c'est à dire d'une logique qui pourrait n'être qu'applicative à une logique de conception et de régulation au plus près des acteurs, des situations sociales, professionnelles ou pédagogiques, et des temporalités.**

Dès nos premiers échanges, lors du master de recherche en sciences de l'éducation réalisé à distance, puis années après années Marielle Boissart a creusé son sillon de chercheuse. Toujours en lien avec sa situation professionnelle mais tout en sachant se mettre à distance de son objet au fur et à mesure des lectures, des enquêtes et de l'application des grilles d'analyse issue des travaux de l'ingénierie et de la professionnalisation. C'est un peu du parcours d'une chercheuse que Marielle Boissart nous permet de découvrir. C'est aussi la démonstration d'une recherche avec ses différents temps et étapes : questionnements, constats, contextualisation, réflexions, enquêtes exploratoires et construction de la problématique; une méthodologie éprouvée et conséquente adossée à un cadre théorique riche ; une enquête multi référentielle et multimodale avec une triangulation des données permettant une analyse outillée, rigoureuse et sans complaisance ; et enfin les résultats et une mise en perspective en cinq « interludes ». Belle recherche et beau parcours en réalité.

Marielle Boissart a su allier différentes postures, toujours présentes mais jamais confondues ni mélangées, dans l'esprit de l'*ingenium* qui est de « distinguer pour relier » (Vico). Elle est tout à la fois et tour à tour : professionnelle de santé, pédagogue, chercheuse en sciences de l'éducation et militante en santé et sciences infirmières.

Au regard de ce que nous annoncions au départ, l'intérêt de cet ouvrage est d'éclairer scientifiquement un champ en tension : il montre une démarche de recherche, et enfin il apporte une contribution significative sur la formation en soins infirmiers et les cadres formateurs. Marielle Boissart est porteuse des sciences de l'éducation et de la formation, de l'*ingenium* et de la professionnalisation dans le champ de la santé ; ainsi elle est sans doute annonciatrice de l'évolution des disciplines et elle participe à la mise au jour des sciences infirmières en France.